



Tout au long de l'histoire de la ville, la Cité idéale est présente dans la pensée urbaine. Les utopies urbaines ont eu une influence sur la fabrique de la ville que ce soit dans sa réalisation concrète ou dans la manière de la penser.

« *Les utopies ne sont souvent que des vérités prématurées* » comme le dit Alphonse de Lamartine, et « *Voilà ce qui donne à nos rêves de la hardiesse : ils peuvent être réalisés* » complète Le Corbusier.

Les paradigmes s'enchaînent d'époque en époque, l'obsolescence de certains provoquant l'apparition d'autres.

En relation étroite avec leur temps, les propositions utopiques cherchent le plus souvent à corriger les erreurs de l'époque en préconisant un monde meilleur. « *Changer la Ville, changer la Vie* » et même souvent plutôt l'inverse....

Aujourd'hui on assiste à ce paradoxe qu'à l'époque où sur les écrans de nos ordinateurs se concrétise la réalité d'un « monde virtuel », il n'y a presque plus de rêve de ville parfaite comblant ses citoyens.

Peut-être sont-ce sans doute les temps durs à venir, si difficiles à accepter et redoutés par les citoyens, qui incitent les utopistes à moins d'enthousiasme.

On peut malheureusement craindre que l'annonce d'un groupe de jeunes architectes anglais des années 1960 : « *En raison d'un manque total d'intérêt, demain est annulé* » trouve sa réalité.